

# La symbolique de l'arbre (généalogique)

(m)

Le 4 novembre 2005... sous la pluie ! Je ne présente ici que le plan détaillé de mon intervention.

## Sommaire (masquer)

- 1 - Introduction
  - 1.1 - Le symbole
  - 1.2 - La force de l'arbre
- 2 - La symbolique de l'arbre
  - 2.1 - L'arbre comme macrocosme
  - 2.2 - L'arbre comme symbole de la lignée
  - 2.3 - L'arbre comme microcosme
- 3 - Applications pratiques
  - 3.1 - Une intuition féconde
  - 3.2 - Des idées de rituel

(m)

## 1 - Introduction

(m)

### 1.1 - Le symbole

- Imperfection du langage humain qui ne peut rendre compte de la richesse infinie de la réalité
- d'où la nécessité d'approcher des réalités complexes grâce à un langage qui ne parle pas qu'à la raison mais aussi à l'intuition et l'imaginaire :
- le symbole qui, étymologiquement est ce qui relie, ce qui réunit (symbolon grec).
- de plus, il peut être nécessaire d'approcher des réalités, notamment douloureuses, par couches successives, en fonction du rythme de son évolution personnelle :
  - le symbole propose de multiples lectures
  - sa lecture est indéfiniment ouverte
  - car il a un ancrage dans le concret et une ouverture vers l'infini des possibles
  
- ainsi, à partir d'une réalité concrète, intelligible par tous, le symbole n'en finit pas de dévoiler des sens de plus en plus abstraits...

(m)

### 1.2 - La force de l'arbre

- présente forte et indispensable à la vie sur Terre : le poumon vert.
- présent dans tous les domaines de la vie humaine, de la plus concrète à la plus transcendante :

- **dans la vie concrète :**

- l'industrie, l'artisanat du bois (chauffage, construction, papier, etc.
- la sylviculture / l'arboriculture : alimentation, décoration paysagère, etc.
- la médecine et la pharmacopée



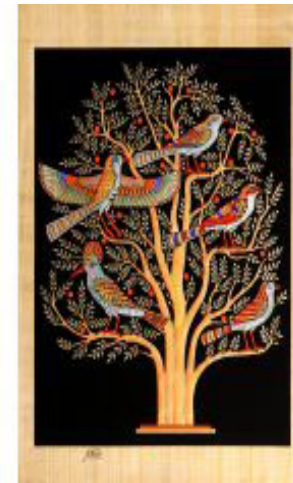
- **dans la représentation abstraite :**

- le domaine artistique (sculpture, peinture, littérature, etc.)
- le domaine des mathématiques (probabilités)

- en grammaire
- en management
- en économie
- en psychologie (test de l'arbre)
- et bien sûr, en généalogie !

- **dans le domaine de l'imaginaire :**

- les mythes de tous les continents
- les religions de tous les espaces / temps (Bible, Coran, Rig Veda, Zoroastre, Bouddhisme, Egypte ancienne, Amérindiens etc.)
- l'ésotérisme (cabale, hermétisme, etc.).



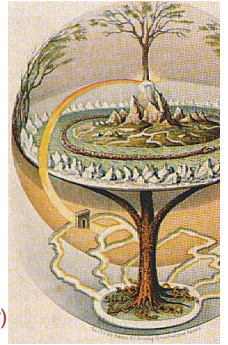
## 2 - La symbolique de l'arbre

Par sa fréquence, sa force et sa taille, l'arbre informe directement l'imaginaire. De même qu'on peut nettement distinguer trois parties de l'arbre, à savoir une frondaison qui touche au ciel, un tronc avec des branches maîtresses dans le Monde du Milieu et un réseau de racines souterrain, la lecture symbolique peut s'effectuer à trois niveaux :

(m)

### 2.1 - L'arbre comme macrocosme

- L'arbre est une image du Monde, un pilier qui soutient la création, comme Yggrasil par exemple. Il symbolise aussi, par ses trois parties définies précédemment, l'être humain debout dans la manifestation et qui relie le Ciel et la Terre.
- L'arbre permet une synthèse des quatre éléments primordiaux harmonieusement dosés :
  - du Feu (soleil) qui informe la vie par l'Air et l'Eau
  - de l'Eau et de la Terre qui propose le bois au Feu.



(modifier)

### 2.2 - L'arbre comme symbole de la lignée

Le vocabulaire français propose une métaphore évidente entre l'arbre et la lignée (voir à ce sujet les travaux que j'ai proposés à des élèves de sixième qui font le lien entre [généalogie](#) et [vocabulaire](#)) comme le montrent ces quelques exemples : la souche, le fruit, les racines, la greffe qui pourrait s'apparenter à l'adoption ou la procréation médicalement assistée.

Cette métaphore existe dans de nombreuses traditions mais pour l'Occident chrétien, on peut la faire remonter à la prophétie d'Isaïe (11, 1 ; 11, 10), concernant Jessé, le père du roi David qui annonce : « Or, un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton poussera de ses racines ... En ce jour-là, il y aura un rejeton de Jessé, qui se dressera comme la bannière des peuples ; les nations se tourneront vers lui, et sa résidence sera entourée de gloire ».

Sur ce modèle, au VIII<sup>ème</sup> siècle, l'Eglise impose l'arbre de parenté pour éviter la consanguinité. Ainsi, on place les différents personnages sur les branches de l'arbre, les hommes à droite et les femmes à gauche ; la représentation des générations est alors visuelle, les aïeux étant par exemple figurés par la blancheur de leur chevelure.

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, l'iconographie regorge d'arbres de parenté ou d'arbre généalogique de la Sainte Famille.

Au XV<sup>ème</sup> siècle, les Rois de France figurent leur arbre généalogique sur ce modèle, tout en inversant le sens de lecture puisque les ancêtres se retrouvent à la cime de l'arbre les descendants au niveau de la souche. On voit donc réapparaître le motif de l'arbre inversé. On peut lire cette figuration, en terme généalogique comme une quête de soi-même qui implique qu'on parte de soi et qu'on relente dans le temps en établissant effectivement un arbre inversé.





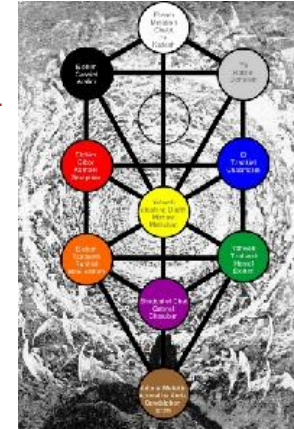
- dans le langage populaire, "faire le poirier" se dit aussi "faire l'arbre droit".

Selon la Tradition, le véritable arbre de vie, c'est l'arbre inversé dont les racines célestes nourrissent la condition terrestre. l'arbre terrestre est alors celui qui indique la voie de la vraie vie.

Pour Annick de Souzenelle, dans *Le Symbolisme du corps humain*, l'arbre inversé est le symbole de l'être humain dans sa norme ontologique et sa vocation eschatologique. Ainsi, l'ascension céleste dramatisée dans les rituels par la montée de l'arbre ou de l'échelle S'INTERIORISE, mais en se fondant sur une inversion des valeurs car c'est à travers un miroir que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. On retiendra en particulier l'inversion concernant l'usage de notre puissance dirigée vers l'extérieur et non celle de notre **cosmos intérieur**.

De plus, l'Arbre du Bien et du Mal et l'Arbre de la Connaissance n'en forment qu'un seul selon la Tradition, l'homme ne peut manger son fruit tant qu'il ne l'est pas devenu.

Dans cette optique, la véritable connaissance, c'est la synthèse du Bien et du Mal, la coïncidence des contraires, c'est-à-dire la coïncidence du côté Lumière et du côté Ombre non encore révélé ou purifié.



## 3 - Applications pratiques

### 3.1 - Une intuition féconde

- trouver son arbre ou ses arbres grâce à :
  - la méditation
  - la langue des oiseaux
  - l'intuition
- le faire parler ou se servir de livres ou cartes existants concernant la symbolique des différentes essences comme Le Tarot celtique des plantes par exemple.
- grâce à ce symbolisme, repérer les qualités positives et négatives transmises par nos ancêtres.
- recouper ces indications avec les patronymes provenant de l'arbre et présents dans notre généalogie personnelle.

### 3.2 - Des idées de rituel

- L'interdépendance des règnes permet de supposer que les uns peuvent aider les autres
- Le va-et-vient du symbole entre le concret et l'abstrait fonctionne dans les deux sens.
- **Objectifs** : divers rituels
  - de réparation
  - de nettoyage et de purification (élagage)
  - de remerciement pour les dons
  - de pardon et de demande de pardon.
- **Moyens** :
  - planter un arbre pour compenser les corps disparus (les morts sans sépulture)
  - offrir des fleurs ou des fruits
  - brûler de l'encens
  - enterrer quelque chose au pied d'un arbre
  - confier un secret à un arbre

- aérer une forêt
  - sculpter une effigie
  - construire un sanctuaire.
- **Rituel de Baby Garou** en hommage aux ancêtres :  
Se munir de neuf rubans de coton blanc, dans un drap qui n'a jamais servi de la hauteur et de la largeur de sa paume. Choisir un arbre dans une forêt vers lequel on se sent attiré. Dire à haute voix une prière de remerciement : "Merci à mes ancêtres, par cet arbre je me délivre, je vous délivre également, merci et que tout ce qui doit être délivré ai en paix" en faisant un premier noeud avec le premier ruban. On réitère l'opération neuf fois en disposant les neuf noeuds les uns au dessous des autres. On remercie une dernière fois les ancêtres et les arbres pour ce travail. Pour la fin du rituel, deux options sont possibles :
    - on laisse les noeuds sur l'arbre jusqu'à ce que la forêt les digère,
    - au bout de neuf jours, on enlève les noeuds et on les enterre au pied de l'arbre.